

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 79 (1988-1989)
Heft: 4

Buchbesprechung: Analyse d'ouvrage

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANALYSE D'OUVRAGE

D. AESCHIMANN et H.M. BURDET. *Flore de la Suisse et des territoires limitrophes. Le nouveau Binz*. Edition du Griffon, Neuchâtel, LIV+597 p., 1989.

Il y a longtemps qu'une flore de Suisse, en français, faisait défaut. La dernière édition de la flore de Binz et Thommen, revue et publiée par P. Villaret en 1976, était épuisée. L'attente d'une nouvelle parution a été longue.

Mais cela en valait la peine. Sous une forme toujours aussi pratique, sous une présentation typographique rappelant les travaux antérieurs –le sous-titre est évocateur–, D. Aeschimann et H.M. Burdet nous offrent un ouvrage entièrement rajeuni, pour ne pas dire totalement nouveau.

Bien sûr! on peut regretter qu'après *Flora europaea*, *Flora der Schweiz* de Hess, Landolt et Hirzel, *Schul- und Exkursionsflora für die Schweiz* de C. Heitz ou l'«Atlas» de Welten et Sutter –pour ne citer que les ouvrages utiles les plus récents– une nomenclature différente, du moins en partie, nous soit proposée. Cela se justifie certainement du point de vue scientifique, mais ne facilite pas le travail du botaniste, qu'il soit amateur ou professionnel.

Bien sûr! on doit déplorer que, dans une flore de terrain, des critères destructifs n'aient pas été supprimés des clés de détermination. Particulièrement dans les groupes sensibles, les orchidées par exemple.

Mais, de manière générale, la refonte complète de la «*Flore de Binz*» est une réussite.

- Elle tient compte des travaux taxonomiques les plus récents.

- Les dessins ont été refaits et regroupés à la fin de l'ouvrage, ce qui les rend plus accessibles.

- Le territoire sur lequel elle porte a été agrandi.

- La longévité et la forme biologique des espèces, ainsi que le numéro de l'Atlas de poche de la flore suisse de Thommen, Becherer et Antonietti (1983) ont été ajoutés. Ce sont des éléments utiles pour confirmer une détermination.

- Certains genres ont été détaillés (*Valeriana*, p. ex.), alors que d'autres, qui avaient subi une pulvérisation exagérée, ont été condensés (*Rubus*, p. ex.).

- Le vocabulaire a été précisé (par exemple, le terme d'épillet n'est plus consacré –avec raison– qu'à la fleur des graminées).

Une impression ressort de l'utilisation de cet ouvrage: le souci des auteurs d'en faire un outil pratique. Preuve en est l'idée des pages de garde en papier millimétré: pour une fois on peut, d'un seul coup d'œil, apprécier si la feuille de l'osier rouge a sa «plus grande largeur dans le tiers sup.».

La minutie et l'importance de la refonte de la *Flore de la Suisse* par D. Aeschimann et H.M. Burdet en font un ouvrage de base. Et non seulement les botanistes, professionnels ou amateurs, se doivent de l'avoir toujours sur eux, mais aussi les naturalistes en général, qui pourront ainsi percevoir plus complètement le milieu qui les entoure et qu'ils apprécient.

J.-L. Moret